

plus en plus grands dans les niveaux de vie et une injustice croissante. Nous faisons sans cesse des compromis au nom de l'efficacité.

Une voix: Très bien. Nous voulons des réponses.

M. Nystrom: Nous parlons de communications, alors que nous refusons de communiquer. Nous parlons de collaboration, mais nous refusons de collaborer. Nous parlons d'égalité des hommes, et pourtant nous vivons sous la loi de la jungle, celle du plus fort.

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Sharp), par exemple, a dit que les États-Unis et le Canada se consultaient depuis des années sur ces questions. D'autre part, le premier ministre (M. Trudeau) nous dit que nous ne sommes pas assez renseignés parce qu'on ne nous a pas consultés. De telles choses arrivent tous les jours. Ainsi, dans le *Journal d'Ottawa* du 18 mars, j'ai trouvé un petit article, coiffé du titre: «Nixon seeks ABM talks with Russia», où l'on pouvait lire:

Le président Nixon a informé aujourd'hui la Conférence des dix-sept pays sur le désarmement que les États-Unis espèrent entamer des pourparlers avec la Russie dans un proche avenir sur la limitation des systèmes d'engins antiengins.

Son message a été lu au cours de la reprise des discussions après un arrêt de sept mois.

Comme je l'ai dit, on parle de coopération mais on n'en voit aucune trace. Devant ces contradictions et d'autres dans notre société, les jeunes disent qu'on trahit ainsi non seulement leur génération, mais tout le monde.

Voilà les raisons qui m'ont incité à prendre part ce soir au débat. L'initiative en cause est une régression. Le système ABM accroîtrait la tension mondiale, consoliderait la polarisation, renforcerait les animosités de la guerre froide, augmenterait la haine et perpétuerait la crainte au lieu d'engendrer un sentiment de sécurité et de compréhension. C'est une trahison, car il va à l'encontre de certains des principes fondamentaux de la vie—le besoin de comprendre les autres, de coopérer et de communiquer. Il polarise le monde, il raffermirait les pactes régionaux. Il détruit les efforts de ceux qui cherchent la compréhension et veulent éviter une guerre nucléaire. Il est cause d'une escalade des armements nucléaires et fait de notre pays tout entier un baril de poudre. J'espère que le premier ministre confirmera sa déclaration d'il y a quelques jours lorsqu'il affirmait que l'enjeu principal dans tout ceci était la paix du monde considérée comme une entité. J'espère qu'il le fera parce qu'aujourd'hui, grâce aux progrès de la technologie, des sciences économiques et des communications, les frontières

[M. Nystrom.]

nationales ont perdu leur ancienne signification et les pays sont toujours plus interdépendants.

Pour des raisons comme celles-ci, nous devrions, je pense, poser de nombreuses questions essentielles lors de l'étude du système ABM. Nous devrions demander quelles seront ses conséquences possibles sur les objectifs militaires du Canada et du monde entier. Nous devrions aussi demander quelles répercussions ce système aura sur la sécurité de notre pays et sur celle du monde, sur la création d'un univers plus équilibré, sur la lutte contre la pauvreté et sur les progrès de la compréhension et de la sympathie universelles. Le Canada ne peut se désintéresser des objectifs et des aspects militaires du système ABM, parce que le Canada est membre du NORAD. Nous devrions donc, je pense, participer aux consultations qui auront lieu avec les États-Unis. Somme toute, nous avons un régime conjoint de sécurité; il nous faut donc communiquer avec nos voisins. Nous devrions aussi nous intéresser à ce système à cause de nos nombreux liens politiques et économiques avec les États-Unis. En outre, le Canada se trouve malheureusement entre les deux nations les plus puissantes du monde, du point de vue militaire, l'Union soviétique et les États-Unis; les communications et les consultations entre nos deux pays devraient donc être permanentes tant que nous aurons une politique conjointe de production et de défense.

Autre chose, nous sommes près de la frontière des États-Unis et si ce pays installe des bases ABM à sa frontière, les implications sont alarmantes. Quel effet aurait la mesure sur les civils canadiens? A mon avis, nous ne connaissons pas encore la réponse. Le ministre de la Défense nationale, le premier ministre et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures nous donnent apparemment des renseignements divergents sur ce point. A mon avis, chacun de nous doit s'inquiéter du choix qu'il y aura peut-être lieu de faire entre le système ABM et le NORAD. Nous voulons tous savoir si le système sera intégré. Nous voulons savoir aussi pourquoi nous avons été laissés de côté lors de beaucoup de consultations préliminaires. En général, un système du type proposé conduit plus à l'escalade qu'à l'accord et à l'harmonie. J'aimerais citer un paragraphe d'un article qui a été rédigé par Jerome Wiesner, ancien conseiller scientifique du président Kennedy:

Nous sous-estimons toujours nos propres capacités et surestimons toujours celles des autres. Cette façon d'agir se retrouve dans les deux camps et elle engendre ce que j'appellerais une parallaxe. Par